



Communiqué de presse

Paris le 27 juin 2013

Sondage Agefa PME / Ifop auprès des dirigeants de PME et des enseignants du secondaire et du supérieur

L'image de l'apprentissage progresse tandis que 93% des enseignants sont favorables à ce que l'on parle de l'entreprise aux élèves.

Après les conclusions des Assises de l'entrepreneuriat et suite aux propositions volontaristes de M. François Hollande dans le cadre de la Conférence sociale, AGEFA-PME a interrogé avec IFOP **des dirigeants de PME et des enseignants du secondaire et du supérieur sur la perception du rapprochement école-entreprise, de l'apprentissage et de l'enseignement professionnel.**

Les résultats de l'étude permettent **de croiser et de mieux comprendre les positions et les attentes de ces deux univers.** Si les chefs d'entreprise et les enseignants se rejoignent sur le besoin de créer davantage de passerelles les regards restent contrastés sur les moyens et l'apprentissage.

Enseignements majeurs

- L'idée de rapprocher l'école de l'entreprise fait désormais consensus. **93 % des enseignants et 96% des dirigeants de PME sont favorable à ce que l'on parle de l'entreprise aux élèves.** Ils soutiennent les dernières mesures annoncées comme la création de **mini entreprises** dans les écoles (cf Assises de l'entrepreneuriat) ou la création d'un « **Erasmus de l'apprentissage** »
- **L'image de l'apprentissage reste contrastée.** 71 % des dirigeants d'entreprises estiment que c'est une solution intéressante pour leur entreprise soit **+14 points depuis 8 ans**, 64 % que c'est un **outil au service de leur compétitivité. Les apprentis sont jugés plus rapidement opérationnels** (90 %) que les jeunes ayant suivi une formation générale. **En 2013, 54 % des PME ont ou vont recourir à des jeunes en contrat d'apprentissage. Cependant,** les enseignants s'estiment mal informés sur les voies de formation de l'enseignement professionnel (52%) et une grande majorité continue de développer des à priori négatifs sur l'enseignement professionnel.
- Autre point de clivage, **seuls 32 % des enseignants considèrent que l'école doit en priorité préparer les élèves à la vie professionnelle** alors que 52 % des Français y sont favorables⁽¹⁾ et que **51 % des patrons estiment que l'enseignement professionnel n'est pas adapté aux besoins des PME.**

(1) Enquête réalisée par TNS Sofres pour La PQR du 3 juillet au 27 août 2006 auprès d'un échantillon de 3 971 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

Pour Bernard Capron, président d'AGEFA-PME : « *L'enseignement professionnel s'installent comme outil de compétitivité des entreprises. Les dirigeants d'entreprises plébiscitent ces jeunes jugés plus opérationnels, plus volontaires. Du CAP jusqu'au master, l'enseignement professionnel est une voie d'excellence. Il n'est pas réservé aux décrocheurs à qui on veut donner un emploi rapidement pour diminuer artificiellement les chiffres du chômage. Il donne des compétences générales et adaptées aux besoins de notre économie, à condition d'associer étroitement les entreprises à la définition des programmes de formation. Les pays qui l'ont compris sont ceux où le chômage des jeunes est le plus faible* ».

Etude complète disponible sur demande ou sur le site d'AGEFA-PME

Contact presse

Yann Le Flohic - 06 81 24 32 51 – yann.leflohic@allisonpr.com

A propos de AGEFA-PME :

Créé par la CGPME, **AGEFA-PME est un acteur de référence** de l'enseignement professionnel et de l'apprentissage qui **favorise l'insertion des jeunes dans le monde de l'entreprise**. Créateur de liens entre tous les acteurs de l'enseignement professionnel et les entreprises, il est présent sur l'ensemble du territoire.

Il déploie son expertise de manière indépendante et transversale, auprès de toutes les entreprises, de toutes les professions. Il est notamment l'un des plus importants collecteurs de la taxe d'apprentissage.

www.agefa.org

[Suivez nous sur twitter @agefapme](https://twitter.com/agefapme)

SYNTHESE DE L'ETUDE

A. LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS ET DES DIRIGEANTS DE PME SUR LE RAPPROCHEMENT « ECOLE / ENTREPRISE »

Patrons et enseignants s'accordent sur la nécessité de rapprocher école et entreprise

- ➔ « **Le système scolaire actuel prépare mal les élèves à la vie professionnelle** » pour 78 % des patrons de PME et 54 % des enseignants.
- ➔ **93 % des enseignants sont favorables à ce que l'on parle de l'entreprise aux élèves des collèges et lycées**, tout comme 96 % des patrons de PME ou 93 % des Français.
 - « **C'est un plus pour leur avenir professionnel** » (plus de 90 % des dirigeants et des enseignants) et cela « peut avoir un réel impact sur la compréhension des problématiques de l'entreprise » (87 % dirigeants de PME / 84 % enseignants).

Les propositions des Assises de l'entrepreneuriat suscitent une large adhésion des enseignants,

- ➔ L'idée de « développer dans les collèges et les lycées **des mini-entreprises accompagnées par un chef d'entreprise** » est une « **bonne initiative** » pour 75 % des enseignants et 87 % des dirigeants
- ➔ 95 % des enseignants saluent l'idée de développer des stages, ou des découvertes des métiers et de l'entreprise. **76 % soutiennent l'idée de développer des cours sur l'entreprise** et son utilité.

L'idée d'un système d'échange pour apprentis du type « Erasmus » est largement soutenue mais toutes les entreprises ne se sentent pas concernées

- ➔ Un **soutien unanime** des enseignants (90 %) et des patrons de PME (92 %) : 45 % de ces derniers y voient une très bonne initiative pour renforcer l'apprentissage en entreprise.
- ➔ 61 % des dirigeants de PME et 70 % des enseignants y voient un système **adapté aux profils d'apprentis que recherchent les entreprises**.
- ➔ Mais les dirigeants de PME doivent encore être convaincus. Seuls **50 % estiment cela « compatible avec les capacités de la plupart des apprentis à travailler dans une entreprise et une langue étrangère »**.
- ➔ **46 %** estiment que ce système serait **de nature à intéresser son entreprise** dans le cas où elle rechercherait des apprentis : notamment les PME de moins de 20 salariés (45 %), le commerce (35 %), la construction (45 %).

B. POINT DE VUE DES DIRIGEANTS DE PME SUR L'APPRENTISSAGE ET L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

L'intérêt des entreprises pour l'apprentissage ne fait que croître au fil des années

- ➔ « Une solution intéressante pour leur entreprise » pour **71 % des dirigeants : +14 points depuis 8 ans (57 %)**. La proportion le jugeant « très intéressant » a doublé entre mai 2005 (18 %) et juin 2013 (30 %).
 - Un intérêt élevé pour toutes les catégories d'entreprises, qui croît avec la taille de l'entreprise. Le secteur de la construction est le plus enthousiaste (74 %). Celui des services en léger retrait (62%)
- ➔ Cela se traduit par un recours de plus en plus élevé à l'apprentissage. En 2013, **54 % des PME ont ou vont recourir à des jeunes en contrat d'apprentissageⁱ**
 - Le recours croît avec la taille de l'entreprise : 54 % dans les entreprises de moins de 20 salariés / 76 % dans celles de plus de 250 salariés. Il est plus élevé dans le secteur de la construction (62 %).
- ➔ **69 % des dirigeants y ont eu recours au moins une fois au cours des trois dernières années**, une majorité (56 %) ayant même accueilli plusieurs apprentis.
 - 95 % des grandes entreprises ont accueilli des apprentis (91 % plusieurs fois / 66 % des TPE)
 - Parmi les TPE, 58 % ont accueilli plusieurs fois un apprenti contre 41 % en 2011

L'apprentissage bénéficie toujours d'une très bonne image auprès des entrepreneurs

- ➔ **86 % des dirigeants d'entreprises en ayant fait l'expérience au cours des trois dernières années estiment que cela a été positif pour leur entreprise.**
 - Plus élevé dans les grandes entreprises – 92 % dans celles de 250 à 499 salariés – mais en légère progression dans les TPE (84 % en juin 2013, contre 81 % en juillet 2011).
- ➔ **89 % des patrons ayant déjà eu recours à l'apprentissage sont d'ailleurs prêts à le recommander à d'autres chefs d'entreprise** : stable depuis juin 2011 (88 %)
- ➔ Ces apprentis sont jugés **plus rapidement opérationnels (90 %)** que les jeunes ayant suivi une formation générale
 - « Ils ont des compétences mieux adaptées aux besoins de leur entreprise dans son secteur » (78 %) et s'adaptent généralement « mieux aux règles de l'entreprise » (73 %). En revanche, moins d'un patron sur deux (46 %) pense qu'ils « peuvent prétendre à un meilleur salaire à l'embauche ».
- ➔ L'enseignement professionnel est à la fois perçu comme « **un outil au service de la compétitivité des entreprises** » (64 %) et « un moyen efficace pour lutter contre le chômage des jeunes (84 %).

L'apprentissage pourrait se développer si les formations étaient mieux adaptées aux besoins des entreprises, celles-ci souhaitant être consultées dans la définition des programmes

- **51 % des patrons estiment que l'enseignement professionnel n'est pas adapté aux besoins des PME**
- **92 % estiment donc que « les entreprises devraient être plus consultées dans la définition des programmes et des formations suivies au sein de l'enseignement professionnel.**
- **Les mesures attendues :** « une meilleure adaptation de la formation des apprentis aux besoins des entreprises » (82 %) et « une pérennisation des incitations financières et fiscales » (80 %). Ainsi qu'une simplification des démarches administratives » (62 %), « une meilleure information sur les dispositifs » (60 %) et « un meilleur accompagnement de l'apprenti (tuteur par exemple) » (54 %).

C. LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS SUR L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

- Si l'idée de rapprocher l'école de l'entreprise progresse, **seuls 32 % des enseignants considèrent que l'école doit en priorité préparer les élèves à la vie professionnelle.** Alors que 52 % des Français y sont favorables.
- **52 % des enseignants se disent mal informés sur les différentes voies de l'apprentissage :** Une proportion particulièrement forte pour ceux qui enseignent à l'université.
- **Les enseignants estiment que de très nombreux freins pèsent sur le développement de l'apprentissage.** Toutes les affirmations proposées dépassent les 75 % d'agrément et révèlent les a priori négatifs à l'égard de l'enseignement professionnel
 - Les parents n'ont pas envie que leurs enfants suivent une formation en apprentissage / les élèves manquent de connaissances et d'informations sur l'apprentissage / les élèves envisagent de suivre des études qu'ils jugent plus brillantes / les élèves n'ont pas envie d'aller vers l'apprentissage...

ⁱ En 2005, la question posée portait sur le recours passé aux apprentis. 23 % des PME déclarait avoir eu recours à l'apprentissage cette année.